



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



l'Europe
s'engage
dans
le Massif Central
avec le FEDER

Le FEDER Conservation des grands
rapaces nécrophages des milieux ouverts
herbacés du massif central en 2016-2017
est co-financé par l'Union européenne



Vautours info

Bulletin de liaison des partenaires du Plan national d'actions
en faveur du **Vautour moine**

Premier semestre 2017 n° 32

SOMMAIRE

CONSERVATION

L'étude du domaine vital des Vautours moines
grâce aux boucles du bétail

SUIVI

25 ans de réintroduction
du Vautour moine

Récit de voyage : Zarza à Minorque

SENSIBILISATION

Sensibilisation aux vautours à la Maison du
Grand Site de Navacelles

Bilan de la journée mondiale des vautours 2016

ETUDES

Dynamique, adaptation et viabilité
des populations restaurées : le cas du Vautour
moine (Présentation de thèse)

Contribution d'une communauté forestière
népalaise à la conservation des vautours

INTERNATIONAL

Premières placettes en Italie

Un plan de conservation dans les steppes
turques

HOMMAGE

Décès du naturaliste Juan José Sanchez Artés

Le succès de la réintroduction du Vautour moine en Catalogne : une chance de collaboration franco-ibérique

- 2 Pyrénées Catalanes, versant ibérique, nous sommes en plein mois d'avril 2016 à Boumort
lorsqu'éclot le premier poussin de Vautour moine de la saison. Les deux adultes sont d'origine
2 caussenarde. Après une tentative de nidification infructueuse en 2015 et quelques incertitudes
quant à leur fixation sur le site, « Montenegro » et « Pline » font maintenant partie intégrante
3 de la colonie. C'est un symbole des liens étroits qui lient la population catalane avec les
3 populations françaises ! Il ne s'agit d'ailleurs pas d'un fait isolé. « Quasimodo » niche à Boumort
pour la seconde année consécutive au sein d'un couple franco-ibérique et un total de 7 oiseaux
4 nés dans les Causses et le Verdon seront observés comme résidents ou visiteurs au cours de
l'année 2016. D'autre part, un couple mixte ibérico-catalan niche lui aussi avec succès, suite à
4 l'installation de Vautours moines issus du sud-ouest de la péninsule ibérique. Un Vautour moine
catalan, « Modesto », a quant à lui réalisé en 2016 un voyage tout à fait spectaculaire en France,
5 ayant visité tous les sites de présence de l'espèce !
5 Avec 70 oiseaux libérés depuis 2007 entre les deux sites de Boumort et d'Alinyà, la colonie
pyrénéenne commence bel et bien à remplir son rôle de « pont de communication ». Suite
5 à une décennie de travail acharné, la population a dépassé en 2016 le seuil des 50 individus
résidents, avec 10 couples reproducteurs et 6 jeunes à l'envol dans ce programme mené par le
7 GREFA, en collaboration avec TRENCA, la Fondation Catalunya-La Pedrera et la Generalitat de
Catalunya.
8 Les échanges d'individus entre colonies devraient s'intensifier dans les années à venir alors que
8 le Projet LIFE Monachus entame une nouvelle étape avec des liens renforcés avec la LPO France,
la LPO PACA et Vautours en Baronnies, ainsi que la mise en route d'un projet de réintroduction
8 dans la Sierra de la Demanda (Système Ibérique, Province de Burgos). Ce nouveau programme
constituera un jalon important pour dynamiser les flux de la Péninsule Ibérique vers les
8 Pyrénées et vers la France. Il est à prévoir de belles chroniques à écrire.

Ernesto Alvarez, Président du GREFA

Conservation

L'étude du domaine vital des Vautours moines grâce aux boucles du bétail

Le domaine vital des couples de Vautours moines des Grands Causses a été étudié, pendant la période de reproduction par une méthode indirecte, simple et non intrusive. Cette méthode consiste à identifier la provenance de 288 boucles auriculaires du bétail (ovins/caprins) récupérées dans les nids des Vautours Moines, entre 2011 et 2016, lors des baguages, aux mois de juin/juillet et pour certains au mois d'octobre. Ces boucles sont ingurgitées lors de la consommation d'une partie des cadavres et ramenées à l'aire par les adultes. Elles sont ensuite régurgitées en même temps que la nourriture pour le poussin au nid (photo 1).

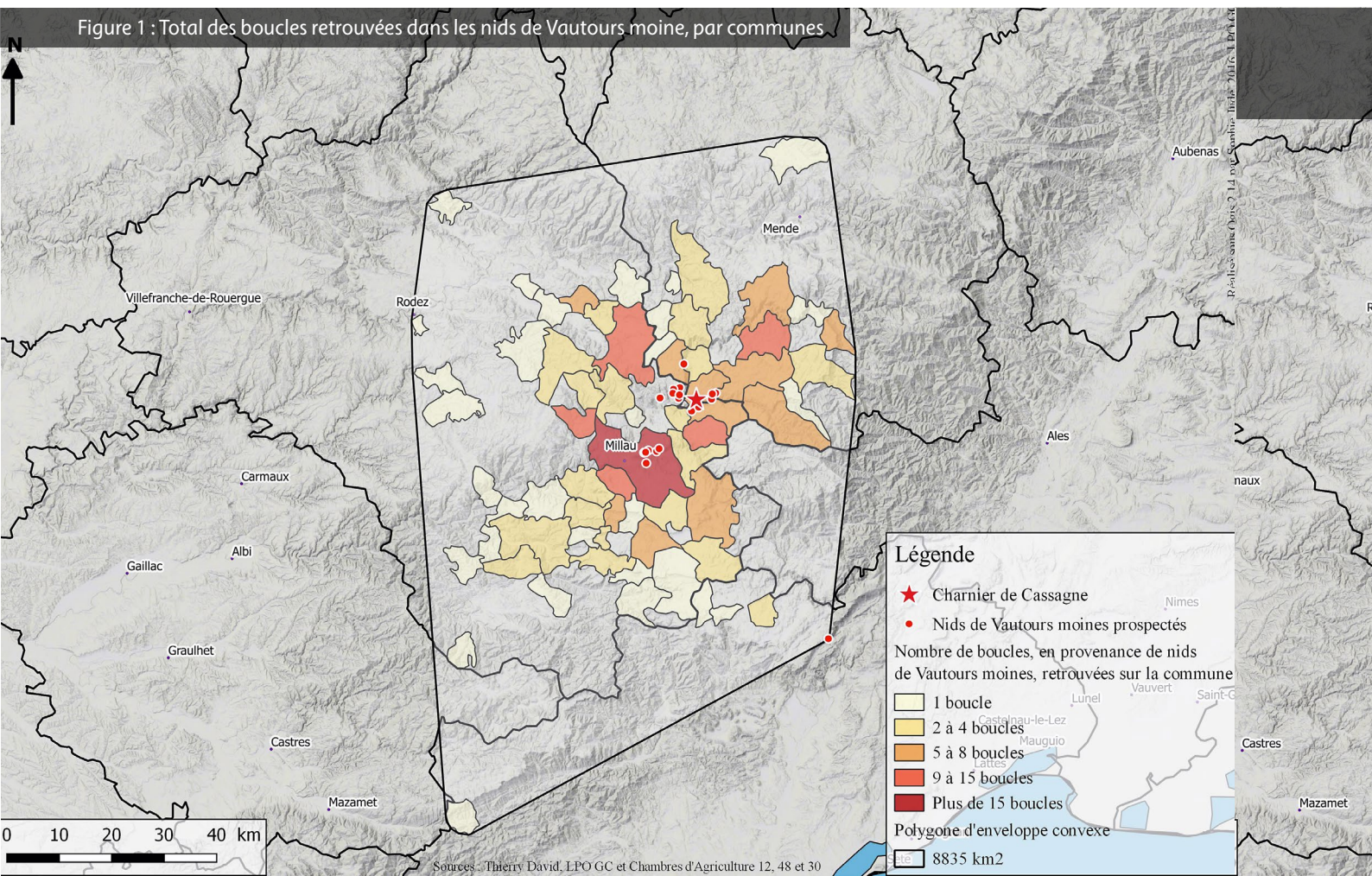
L'Etablissement Départemental de l'Elevage (EDE) des chambres d'agriculture (Aveyron, Lozère, Gard) ont eu l'amabilité de transmettre le nom des communes correspondantes aux numéros des

boucles, sans aller jusqu'à la localisation des exploitations agricoles; par mesure de confidentialité. Nous pouvons cependant considérer qu'un vautour a les capacités de déplacement sur l'ensemble de la commune sur laquelle il vient se nourrir et donc qu'il n'est pas essentiel d'avoir la précision de l'exploitation.

Photo 1 : Restes alimentaires trouvés dans un nid de vautour Moine de la Dourbie, constitués de poils, os, peaux, onglons et boucles auriculaires de bétails.



Figure 1 : Total des boucles retrouvées dans les nids de Vautours moine, par communes



Suivi

25 ans de réintroduction

du Vautour moine

Le domaine vital pour 17 couples de Vautours moines a été déterminé par la méthode du Polygone Convexe Minimum (PCM). Cette méthode consiste à connecter les points de localisations les plus éloignés pour dessiner un polygone puis calculer la surface de ce polygone. Ici, l'extrémité des contours communaux ainsi que les 17 nids de Vautours moine ont été pris en compte. Nous avons obtenu 8835 Km² (Figure 1).

Avec 65 boucles trouvées dans un seul nid de la vallée de la Dourbie, pendant la période 2011 à 2016, nous avons pu déterminer le domaine vital du couple de Vautour moine occupant ce nid à 5272 km² (Figure 2).

L'étude du domaine vital de la colonie de Vautours moines des Grands Causses va se poursuivre pour les années à venir, et sera complétée et précisée par la pose de GPS sur un certain nombre d'individus. Cela devrait apporter des données et informations plus précises sur l'utilisation de l'espace par cette espèce sur ce territoire.

Thierry David et Sophie Jude,
LPO Grands Causses

A l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la réintroduction des Vautours moine dans les Grands Causses, voici un tableau récapitulatif des oiseaux bagués au cours des 25 dernières années (Figure 3). Ce tableau présente tous les individus lâchés ou nés dans le cadre du programme de réintroduction Vautour moine, débuté en 1992. Tous ont été bagués mais seulement 53 individus constituent la population fondatrice (rouge). Au total, la LPO Grands Causses a détecté 277 pontes et 169 jeunes à l'envol sur cette période. En 25 ans, en tenant compte

à la fois des Vautours moines fondateurs, lâchés par la méthode du taquet ou des volières et des poussins produits par la suite, se sont 222 Vautours moines qui ont été bagués. Saluons ceux qui effectuent ce travail de titan tous les ans ainsi que leur imagination pour trouver des prénoms à tous les vautours bagués (Aramis, Europe, Picasso, Rantanplan, Rase-motte, Shaolin, Upupa et bien d'autres).

Typhaine Rousteau et Sophie Jude,
Université Paris 6 et LPO GC

Figure 3 : Tableau récapitulatif de 25 ans de lâchés de Vautours moine dans les Causses

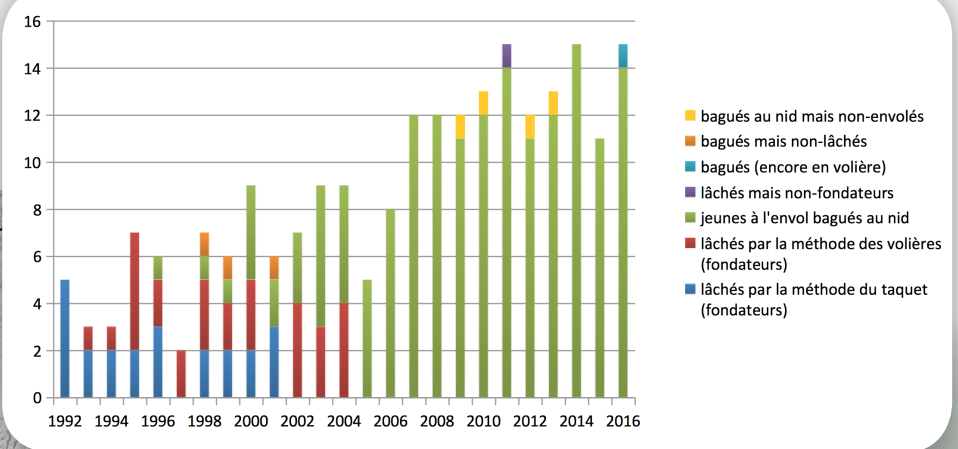
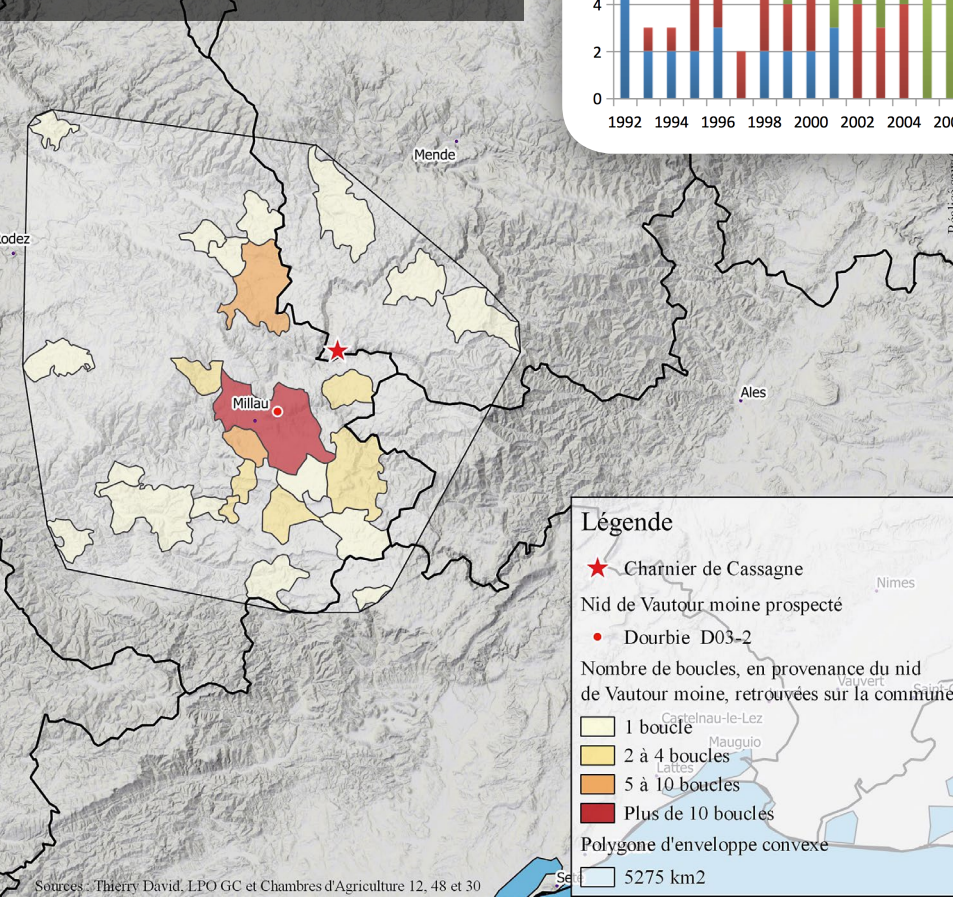


Figure 2 : Carte du nombre de boucles retrouvées par communes, en provenance d'un nid de Vautour moine de la Dourbie



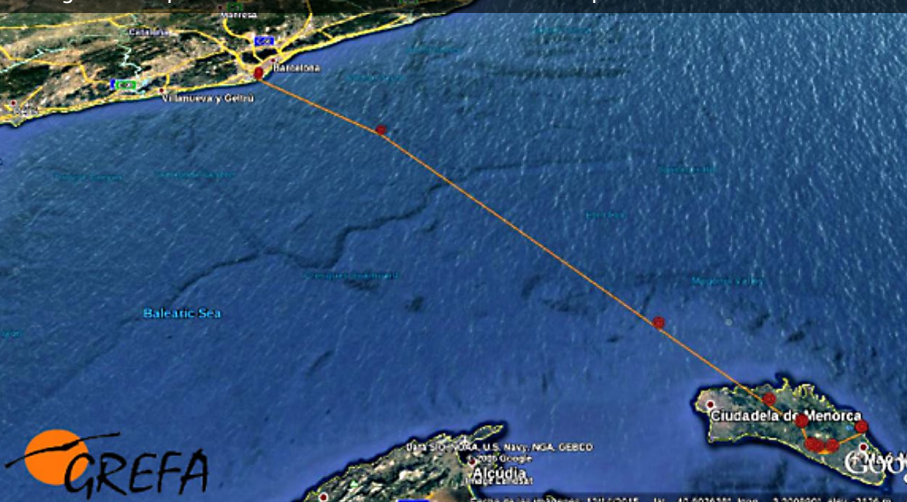
4

Récit de voyage Zarza à Minorque

Une femelle Vautour moine née en 2016 et lâchée dans la Réserve de Boumort, dans la région de Lérida, en Espagne et a traversé la Méditerranée jusqu'à Minorque aux Baléares. Baptisée Zarza, la femelle est née au printemps dans les installations du GREFA (Groupe de Réhabilitation de la Faune Autochtone et de son habitat), après une éclosion compliquée. Sauvée par le Département d'élevage en captivité du GREFA, Zarza a été placée le 6 septembre 2016 dans un nid artificiel de Boumort avant son envol, puis elle a commencé à voler début octobre et est restée 5 semaines dans sa zone de lâcher. Puis, la jeune Vautour moine a commencé à réaliser des déplacements plus lointains. Mais Zarza a été bien plus loin dans ses périples que la plupart des Vautours moines. Après avoir survolé Lérida, elle est partie vers la côte direction Barcelone. Elle a passé la nuit dans le delta de Llobregat, à proximité de l'aéroport du Prat, et a pris la direction de la Méditerranée, poussée par des vents forts. Le 9 novembre la balise GPS de Zarza indiquait que la jeune Vautour moine avait atteint l'île de Minorque (Figure 4). Zarza a parcouru deux cents kilomètres au-dessus de la Méditerranée, un effort colossal pour une jeune Vautour moine. Ce n'est cependant pas le premier vautour à qui cette aventure arrive puisqu'en 2008 un groupe de Vautours fauves est arrivé à Majorque, la plus grande île des Baléares suite aux aléas du climat. Le groupe de Vautour fauve s'est alors installé sur l'île. En 2014, l'île comptait 14 couples de Vautour fauve et 9 poussins. Reste à savoir si Zarza fera de même ou retournera sur le continent.

Sophie Jude d'après GREFA,
LPO Grands Causses

Figure 4 : Déplacement de Zarza de Barcelone à Minorque



Sensibilisation

Sensibilisation aux vautours à la Maison du Grand Site de Navacelles

du Vautour fauve à la fin des années 90 au sein du cirque de Navacelles (photo 2), les observations de cette espèce sont régulières sur ce site. La LPO Hérault s'investit dans le secteur depuis 6 ans afin de favoriser une disponibilité alimentaire régulière pour ces rapaces nécrophages et pour favoriser un équarrissage naturel auprès des éleveurs du plateau. Observés désormais toute l'année dans le secteur, les experts locaux s'accordent sur une nidification prochaine de l'espèce dans le département.

Avec une reconnaissance du site comme « Grand Site de France » en 2008, l'affluence touristique est croissante comme par exemple sur l'une des Maisons du Grand Site à la Baume Auriol, sur la commune de Saint-Maurice-Navacelles.

Ainsi, depuis la création du Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage de la LPO Hérault (Villeveyrac, 34) en 2012, chaque année, les jeunes oiseaux pris en charge dans l'été sont relâchés en présence du public sur ce site dans le cadre de la Journée Internationale des vautours, début septembre (Photo 3). Un stand de sensibilisation, avec le soutien financier du département de l'Hérault, est alors proposé aux visiteurs.

Proche de l'Office de Tourisme, il permet de sensibiliser le public sur le retour des 4 espèces de vautours. Depuis le classement du paysage culturel de l'agro-pastoralisme des Causses et Cévennes au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2013, une animation « des moutons et des plumes » a été proposée en co-animation avec le CPIE des Causses Méridionaux lors de ces événements afin de valoriser le lien entre vautours et élevage.

Valérian Tabard,
LPO Hérault

Photo 2 : Site du Grand cirque de Navacelle - LPO Hérault ©



Photo 3 : Lâché des jeunes vautours pris en charge par le centre Régional de Sauvegarde - Elisa Daviaud, LPO Hérault ©



Bilan de la journée mondiale des vautours 2016

Les vautours, menacés de par le monde, le sont aussi en France et bénéficient à ce titre de Plans nationaux d'Actions dont la LPO est le coordinateur aux côtés des DREAL représentantes de l'État. La journée internationale de sensibilisation aux vautours a été lancée en 2014 par la LPO et le réseau vautour. Ces journées ont pour but de faire connaître et sensibiliser

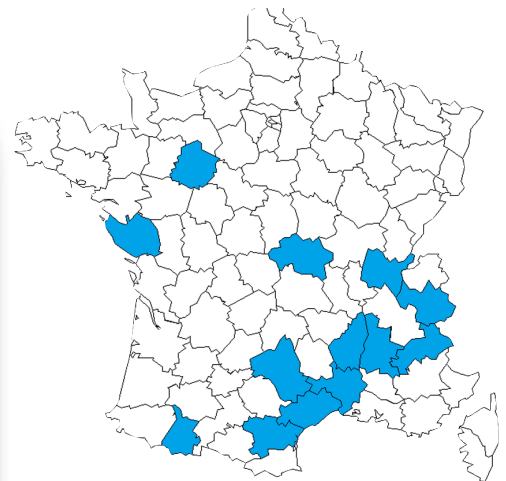
un public le plus large possible sur les nécrophages de notre pays, sur les caractéristiques exceptionnelles de chacune des 4 espèces, sur les menaces qui pèsent sur ces oiseaux, sur les programmes de réintroduction, sur la manière de les protéger... et ceci à l'occasion d'activités ouvertes à tous telles que des sorties de terrain, des points d'observation, des conférences, des expositions...

À l'heure où les vautours sont victimes de mensonges et de désinformation, cet événement propose de partir à la découverte concrète de ces espèces remarquables indispensables aux écosystèmes pastoraux et donc au monde de l'élevage.

5

Quelques chiffres clés :

- 18 Structures impliquées dont 6 de la LPO
- 13 départements représentés
- des animations du 20 août au 7 septembre 2016
- 28 activités diverses : sorties de terrain (4), points d'observations (7), conférences (3), expositions et stands (4), rencontres avec soigneurs ou fauconniers (8), ...
- des supports de communication (80 affiches + 720 plaquettes "Zoom sur le Vautour percnoptère" + communiqué de presse) imprimés et diffusés aux structures
- + de 1 890 participants (+ 15 000 participants par jour au parc du Puy du Fou)

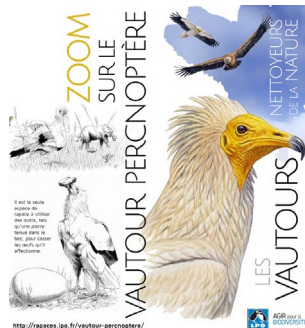


■ Départements des structures ayant participé à l'événement

Documentation sur le vautour percnoptère :

- Une plaquette « Zoom sur le vautour percnoptère » (1)
- Livret pédagogique à l'usage des animateurs (2)
- Exposition sur le vautour percnoptère (3)

Manon Munoz,
LPO Mission Rapace



1



2



3

Etudes

Dynamique, adaptation et viabilité des populations restaurées : le cas du Vautour moine (Présentation de thèse)

Le Vautour moine, une espèce en danger critique d'extinction

La guilde des charognards est la plus menacée au niveau mondial. Parmi elle, le Vautour moine est classé « en danger » d'après la liste rouge de l'IUCN 2016 en

France (Figure 5). L'espèce avait disparu du territoire français, pendant un siècle, avant d'être réintroduite dans les Grands Causses en 1992 par la LPO Grands Causses et le Parc national des Cévennes (PnC). 53 individus y ont été relâchés entre 1992

et 2004. La réintroduction du Vautour moine continue dans les Baronnies et le Verdon. Il reste encore 4 individus à collecter puis relâcher pour les Baronnies et 13 pour le Verdon.

Les réintroductions, un outil de conservation à évaluer

6

Les réintroductions d'espèces figurent parmi les principaux outils de conservation employés pour restaurer la biodiversité. Elles visent à rétablir des populations d'espèces sauvages, localement éteintes à l'intérieur de leur aire de répartition d'origine (IUCN/SCC, 2013). Malgré les efforts récents en biologie de la conservation, il n'existe pas encore de critères généraux acceptés pour témoigner du succès des programmes de réintroduction (Sarrazin & Barbault, 1996). C'est pourquoi il est intéressant d'évaluer l'efficacité des opérations de réintroduction à travers les populations de Vautours moines en France. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une thèse intitulée « Dynamique, Régulation et Viabilité des populations restaurées : le cas du Vautour moine » à l'université Pierre et Marie Curie (Paris 6), de septembre 2016 à septembre 2019. A l'initiative de la LPO Grands Causses et sous la direction de François Sarrazin, Jean-Baptiste Mihoub et Olivier Duriez, cette thèse sera réalisée en étroite collaboration avec les organismes gestionnaires responsables de ces programmes de réintroduction (LPO Grands Causses, PnC, Association Vautours en Baronnies et LPO Verdon).

Quatre thématiques à étudier :

1 - L'étude de la dynamique du succès de réintroduction selon trois phases (Sarrazin, 2007): (i) l'installation

dépendant de la stratégie de lâcher, (ii) la croissance et (iii) la régulation correspondant à l'ajustement de la population à la capacité d'accueil du milieu. Ces dynamiques, peu étudiées jusqu'à présent, seront analysées à partir de l'estimation précise des paramètres démographiques (survie et dispersion) ainsi que des paramètres de reproduction grâce au baguage des individus, à la lecture de bagues et au suivi des nids réalisés depuis 24 ans.

- 2 - La disponibilité en habitat de reproduction et l'accès aux ressources alimentaires comme possibles facteurs limitant l'expansion du Vautour moine : à partir de relevés de terrain et d'analyses cartographiques, les zones d'habitats favorables à l'espèce seront mises en évidence. Ces travaux permettront d'identifier les sources potentielles de menaces sur le territoire. Le régime alimentaire sera analysé à partir de restes de pelotes collectées au nid afin d'évaluer si le développement du Vautour moine est dépendant de l'utilisation des placettes d'équarrissage naturel et de vérifier que la population ne souffre pas de compétition avec les Vautours fauves exploitant ces mêmes ressources.
- 3 - L'analyse des déplacements par suivi GPS avec pour objectifs : (i) la connaissance des domaines vitaux afin d'identifier les menaces potentielles sur le territoire; (ii) l'évaluation de la

distance de dispersion des jeunes vautours moines nécessaire pour évaluer la viabilité de cette espèce dont les différents noyaux de populations sont interconnectés par des échanges génétiques.

- 4 - La modélisation de la dynamique et de la viabilité de la métapopulation française de Vautour moine, en liaison avec les populations espagnoles et des Balkans.

Le bilan des données existantes et leur rapatriement dans la base de données nationale « Vautours » coordonnée par le Muséum National d'Histoire Naturelle sont en cours. En parallèle, pour la première fois en France un Vautour moine né en nature, a été équipé d'une balise GPS dans les Grands Causses cet automne 2016 (Photo 4). Ces données compléteront celles obtenues avec les oiseaux réintroduits (Baronnies et Verdon). Le suivi par satellite des individus intègre également les objectifs du Plan national d'Actions en faveur du Vautour moine. Il s'agit de mettre en évidence les zones exploitées par l'espèce pour les prendre en compte dans les futurs plans d'aménagement du territoire tel que les projets éoliens. Un grand merci à tous ceux qui participent à la réalisation de ce projet !

Typhaine Rousteau, Doctorante à l'Université Pierre et Marie Curie (Paris 6) et **Renaud Nadal**, LPO Grands Causses

Figure 5 : Statuts de protection du Vautour moine. Classé « EN » (En danger) en France, « LC » (Préoccupation mineure) au niveau Européen et « NT » (Quasi-menacé) au niveau mondial.

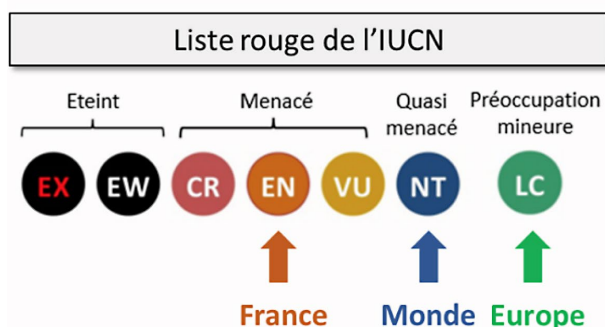


Photo 4 : Pose d'une balise GPS sur le Vautour moine, nommé « Rantanplan », capturé dans les Grands Causses en Novembre 2016



Contribution d'une communauté forestière népalaise à la conservation des vautours

7

Résumé partiel d'une étude réalisée conjointement par le Department of Forests (DoF), la Federation of Community Forestry Users Nepal (FECOFUN) et Bird Conservation Nepal (BCN). Le cas de la Communauté forestière « Kalika Community Forest Users Group (CFUG), district de Dang.

Krishna Prasad Yadav & Kamlesh K Yadav, 2016

Au début des années 1990, l'Asie déplore une perte de 96 % des trois principales espèces de vautours asiatiques, avec pour cause principale, l'utilisation abusive du Diclofenac. S'en suit une crise sanitaire causée par la prolifération des chiens errant, prenant le relais des vautours dans la destruction des carcasses, et par voie de conséquence par une prolifération de la rage qui aura coûté près de 34 milliards de dollars en 10 ans, rien qu'en Inde. Des initiatives voient ainsi le jour dans certaines régions d'Asie afin de renforcer les populations de vautours restantes. C'est le cas au Népal, où une initiative locale permet aux vautours de retrouver alimentation saine et lieu de vie. Le Népal est un pays comportant une riche biodiversité en raison de ses milieux naturels uniques et de ses variations altitudinales. Il s'est élevé en pionnier, il y a une dizaine d'année, en matière de reconnaissance des communautés forestières. Selon la FAO (Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), une communauté forestière est un système participatif qui s'appuie sur les communautés locales comme gestionnaire de la pérennité forestière. La communauté devient une forme de décentralisation locale du pouvoir de l'État. Une de ces communautés forestières, la Kalika Community Forest Users Group (CFUG), située dans le district de Dang, au centre ouest du Népal a mis en place des actions de conservation en faveur de la flore et de la faune locale, dont les vautours. Les actions de la CFUG en matière de protection des vautours s'inscrivent dans un Plan National d'Action Népalais pour la période 2009-

2013 qui a pour principaux objectifs :

- La réintroduction des vautours
 - L'approvisionnement en nourriture saine
 - Le maintien d'un habitat convenable
 - La sensibilisation à l'importance écologique des vautours pour le Népal
- Kalika CFUG a ainsi mis en place depuis 2008, avec le soutien technique et financier de WWF, Terai Arc landscape et Birds Conservation Népal, diverses actions en faveur des vautours et plus généralement du maintien et de l'accroissement de la biodiversité locale.

En premier lieu, une placette d'équarrissage naturel a été mise en place. La placette fait suite à la création d'un refuge pour vieux animaux. Rappelons qu'au Népal certains animaux comme la vache sont sacrés et que leur consommation peut être punie par la loi. Un refuge a été créé par la CFUG où l'on prend soin de ces animaux jusqu'à leur mort. Les vautours jouent ensuite leur rôle d'équarrisseur naturel en débarrassant le refuge des cadavres des animaux morts. Dans un second temps, plusieurs actions ont été menées en faveur d'une gestion plus raisonnée du milieu forestier à travers la mise en place d'un Plan Opérationnel :

- Mise en place d'une politique de conservation des plus gros arbres pour la nidification des vautours.
- Formation et mobilisation contre le braconnage avec la création d'un « Comité d'éradication du braconnage ».

- Création d'un « Comité de lutte contre les incendies » avec la mise en place de patrouilles régulière pour surveiller les départs de feux qui sont fréquents dans la région.
- Donner la priorité à la collecte de bois sec pour le chauffage et de feuilles pour les litières animales et la réalisation de compost.
- Instauration d'un contrôle des plantations et bannissement des récoltes et pâturage illégaux.

La combinaison de toutes ces actions a permis, au sein du territoire de Kalika CFUG, une augmentation du nombre de nids de vautours recensés, avec un total de 27 nids. Un signe encourageant pour cette espèce en danger critique (Figure 6). Des effets bénéfiques ont également été observés sur d'autres oiseaux (*Calao de Gingi*, Faisan Leucomèle ou Drongon à ventre-blanc), mammifères (léopards, lapins, dholes, ou cerfs axis) avec une augmentation des populations et sur la flore avec l'apparition de nouvelles espèces comme l'Amla (*Emblia officinalis*).

Si le diclofénac est désormais interdit en Asie, il faudra de longues années de combats et de nombreuses initiatives locales et nationales pour que les 9 espèces de vautours présentent en Asie retrouvent un nombre d'individus justifiant une déclassification de la longue liste des espèces en voie de disparition.

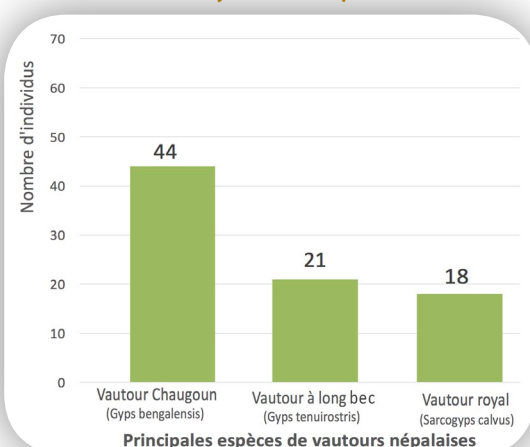
Sophie Jude, LPO Grands Causses

Source : www.birdlifeneal.org



- District de Dang abritant la Kalika Community Forest Users Group
- Principaux cours d'eau
- Kathmandu, capitale politique et religieuse du Népal
- Plaine du Terai au climat subtropical, piémont de la Plaine du Gange et ayant une altitude moyenne de 100 mètres
- Région de moyennes montagnes, composée de hauts plateaux et porteuse d'une agriculture intensive
- Chaîne de l'Himalaya culminant à 8848 mètres au Mont Everest

Figure 6 : Nombre de vautours sur le territoire de Kalika Community Users Group en 2010



International

Premières placettes en Italie

Les premières placettes d'équarrissage naturel officielles ont été créées en Sardaigne (Italie) afin de soutenir l'alimentation des Vautours fauves et autres nécrophages. L'île est la première en Italie à appliquer les dérogations prévues

par la réglementation communautaire pour l'élimination des carcasses animales. Elle fait suite à 30 ans de conservation des Vautours fauves en Italie et au programme LIFE Under Griffon Wings initié en 2014 par le département vétérinaire de l'Université

de Sassari, la Fondation Forestas et la commune de Bosa. Deux premières placettes vont être créées sur l'île sarde, sur les territoires de Bosano et de Campeda et d'autres suivront bientôt...

Sophie Jude, LPO Grands Causses

Un plan de conservation dans les steppes turques

En 2016, Doğa Derneği (BirdLife en Turquie), a reçu les soutiens de la Bulgarian Society for the Protection of Birds (BSPB, BirdLife en Bulgarie), MME (BirdLife en Hongrie) et de Ornithological Society of the Middle East (OSME), afin de lancer un programme de protection concernant six espèces d'oiseaux menacées, se reproduisant dans les steppes turques :

- Le Vanneau sociable
- Le Vautour percnoptère
- L'Aigle des steppes
- L'Aigle impérial

• La grande Outarde
• L'Erismature à tête blanche
Ce programme sera réalisé en collaboration avec les habitants vivant à proximité des habitats de l'espèce. La Turquie est particulièrement importante pour le Vautour percnoptère en voie de disparition. En effet, on y dénombre 20 % de la population mondiale et au moins 1/3 de la population européenne niche en Turquie. Objectifs de la mission : Parcourir la steppe turque afin de rencontrer les locaux et les sensibiliser

sur ces espèces. Elaborer des plans de conservation locaux Constituer des réseaux et des alliances avec les habitants pour garantir une meilleure gestion de l'utilisation de l'habitat du Vautour percnoptère, de l'Aigle impérial et de l'Aigle des steppes, en s'appuyant sur les meilleures pratiques internationales Depuis que l'équipe étudie le Vautour percnoptère en Turquie, 25 nouveaux individus, n'ayant jamais été observés dans le secteur ont été recensés.

Sophie Jude, LPO Grands Causses

Hommage à Juan José Sanchez Artés

Juan José Sanchez Artés, né en Bolivie en 1962, a succombé le 13 novembre 2016 à une crise cardiaque. A 54 ans, il a passé la moitié de sa vie à se battre pour les vautours et la biodiversité.

Directeur de deux fondations : la Fondation pour la Conservation du Vautour moine (BVCF) et la Fondation pour la Vie Sauvage Méditerranéenne (FVSM), il a également présidé l'ICTIB (Initiatives pour la sauvegarde des Iles Baléares) et a été membre du comité de la Fondation pour la Conservation des Vautours (VCF).

Dernièrement, Juan José Sanchez Artés se consacrait à la gestion du domaine d'Ariant, à Pollançà (Majorque) qui a été confié à la FVSM en 2012, dans un but de conservation. Les initiatives qu'il a menées sur l'île ont permis la sauvegarde

du Vautour moine, fortement menacé de disparition dans les années 1980. Mais ses actions ne se limitent pas aux Baléares. Avec son épouse, Evelyn Tewes – biologiste et directrice de la Fondation pour le Vautour moine, ils ont participé à différents programmes de réintroduction de cette espèce dans le sud de la France, dont les Grands Causses, ainsi que dans les Balkans. Juan José Sanchez Artés a d'ailleurs été l'un des premiers à croire au rétablissement des populations de vautours dans les Balkans. Il a permis le développement de nombreux programmes pour la conservation des vautours et a initié le travail de nombreux naturalistes balkaniques. L'un des premiers poussins de Vautour fauve sauvage, issu de la population réintroduite dans

les montagnes balkaniques, porte son nom, en remerciement de son dévouement à l'espèce. Juan José a aussi laissé sa marque dans la lutte contre les poisons en Espagne. Il y a plus de 20 ans, il a été l'un des premiers à informer sur la menace pesant sur les vautours du fait de l'empoisonnement des carcasses. La plupart des premières actions contre ces poisons ont été de son ressort. Ses efforts n'auront pas été vains puisqu'aujourd'hui de nombreux naturalistes ont pris la relève et continuent les actions en faveur des vautours et de la biodiversité ; la VCF entre autres.

Sophie Jude, LPO Grands Causses



Vautours info – Bulletin de liaison des partenaires du Plan national d'actions en faveur du Vautour moine

Vautours info est réalisé par la LPO Grands Causses, 12720 Peyreleau - tél. / fax : 05 65 62 61 40 - mail : vautours@lpo.fr

Conception, réalisation : Sophie Jude, Flavie Lescure, Raphaël Néouze, Noémie Ziletti

Relecture : Katia Daudigeos, Yvan Tariel et Michel Terrasse

Photo : Bruno Berthémy - Maquette / composition : Em. Cailliet - la tomate bleue

ISSN : 2266-1549 - LPO © 2017



AGIR pour la BIODIVERSITÉ